

lecteurs, nous devons rappeler ici les souvenirs qui s'y rattachent.

C'était au mois de mars de 1865. Un évêque missionnaire, Mgr H. J. Faraud, évêque d'Anémour *in partibus infidelium* et vicaire apostolique d'Athabaska, dans l'extrême Nord-Ouest, étant de passage à Montréal, vint faire une ordination à Ste-Thérèse, et sa visite se prolongea de deux jours au Séminaire. Pour fêter cet hôte distingué, l'Académie donna une séance. C'était l'époque de ses débuts et l'on se rappelle que ces débuts furent brillants. Choisis parmi l'élite des élèves, les quinze avaient pris à cœur de justifier la devise : Noblesse oblige. Aussi étaient-ils sûrs d'être accueillis avec faveur quand ils venaient graves, solennels, la croix d'honneur à la poitrine, lire ou déclamer leurs essais littéraires. On les applaudissait d'autant plus volontiers que l'on voyait dans leurs œuvres le fruit d'un travail spontané et personnel ; car, ils se trouvaient émancipés, au sein de l'Académie, du contrôle ordinaire du professeur. Dans les limites du vrai et des règles de l'art, toute initiative, toute liberté d'allure était laissée aux jeunes talents qu'on voulait habituer à prendre leur essor et à voler de leurs propres ailes.

A cette séance du 12 mars, trois académiciens prirent la parole. M. le président, P. L. . . . , au nom des élèves, souhaita la bienvenue au vénérable prélat et lui fit hommage des travaux que l'Académie présentait à cette séance. C'étaient quelques pages d'un récit de voyage et une étude historique sur les premiers missionnaires du Canada ; sujets qui ne manquaient pas d'une certaine actualité et fournissaient matière à plus d'un rapprochement et d'un contraste.

Les auteurs de ces essais, deux académiciens distingués, MM. H. L. . . . et F. K. . . . ne furent pas, ce soir-là, au-dessous de leur talent. Cependant, il faut bien le dire, on ne goûta que médiocrement ce soir-là leur littérature ; il y eut même dans l'auditoire, pendant qu'ils lisaient, des signes assez mal dissimulés de fatigue et d'ennui. C'est que la présence de l'Évêque distrayait l'attention. Jeunes têtes et jeunes cœurs